

19

R. JEANNEL

BCU Cluj / Central University Library Cluj
UN NOUVEAU BATHYSKIOLA DES PYRÉNÉES-ORIENTALES
(COL. SILPHIDAE).

Un nouveau *Bathysciola* des Pyrénées-Orientales [COL. SILPHIDAE]

par le D^r R. JEANNEL.

Bathysciola Madoni, n. sp. — *Types* : un mâle et deux femelles, recueillis par M. P. MADON, à Prats-de-Mollo, en tamisant des feuilles, en juillet 1918, et qui me sont communiqués par le D^r H. NORMAND.

Long. 2 mm. — Elliptique, assez convexe, peu atténué en arrière. Brun testacé. Ponctuation assez forte et serrée, superficielle sur le pronotum, râpeuse, nullement alignée en travers sur les élytres. Pubescence dorée, courte et assez dense, avec quelques petits poils dressés sur les côtés et le sommet des élytres.

Pas trace d'yeux. Antennes courtes, atteignant à peine la base du pronotum, assez épaisses, avec la massue légèrement aplatie. Les deux premiers articles sont de même longueur, épais; l'article III, bien plus étroit que le II, est à peu près une fois et demie aussi long que large; les IV-VI sont petits, à peine plus longs que larges; le VII est conique, deux fois plus long et deux fois plus large au sommet que le VI; le VIII petit, transverse, le IX et le X larges, un peu transverses, aussi larges que le sommet du VII; le XII enfin est grand, ovale, deux fois aussi long que le X et aussi large que lui.

Pronotum pas plus large que la base des élytres, très convexe; ses côtés régulièrement arrondis, sa plus grande largeur un peu avant les angles postérieurs; la base légèrement échancrée. Élytres ayant leur plus grande largeur à la base, régulièrement mais faiblement atténués de la base au sommet; celui-ci arrondi. Strie suturale entière, nette, écartée de la suture vers le milieu et s'en rapprochant au sommet. Appareil métatergal réduit. Carène mésosternale très basse, très réduite, formant un angle très obtus dont le sommet est finement crochu; le bord antérieur convexe, très oblique.

Pattes courtes, rétractiles. Les tibias antérieurs ont l'armature caractéristique des *Bathysciola*, c'est-à-dire qu'ils portent à leur sommet trois épérons externes et quatre internes de longueurs inégales; pas de rangée d'épines formant un peigne sur le bord interne. Tibias intermédiaires épais, un peu arqués, hérissés de quelques longues épines sur leur face externe. Tibias postérieurs droits dans les deux

sexes, relativement grêles. Tarses antérieurs du mâle à peine dilatés, guère plus larges que ceux des femelles, bien plus étroits que le sommet des tibias. Tarses postérieurs grêles, comprimés, aussi longs que les quatre cinquièmes de la longueur des tibias postérieurs; leur premier article court, pas plus long que le second.

Le mâle est plus convexe, un peu moins atténué en arrière que la femelle.

Organe copulateur mâle très petit, aussi long que le cinquième de la longueur du corps; il est très arqué, coudé presque à angle droit dans son milieu. Sac interne avec une pièce en Y bien développée sur son cul-de-sac basal. Styles latéraux grêles, rétrécis dans leur partie apicale et terminés par une massue elliptique portant une houppe de 12 grandes soies divergentes.

Cette espèce est très remarquable par les 12 soies qui terminent les styles latéraux de son organe copulateur; on sait en effet que ces soies sont normalement au nombre de 3 dans le genre *Bathysciola*, sauf cependant chez *B. Lostiai*, de Sardaigne, qui en a 4. De plus le *B. Madoni* est la première espèce connue des Pyrénées chez qui les élytres portent une strie suturale.

Par sa strie suturale et ses élytres ponctués, *B. Madoni* se rapproche un peu des espèces du groupe de *B. Aubei* et davantage des *B. opaca* et *B. muscorum*. Il ressemble un peu à ce dernier par sa forme générale, mais il est un peu plus grand, proportionnellement moins court, le funicule de ses antennes est moins grêle, sa carène mésosternale est bien plus basse et ses tarses antérieurs, à peine dilatés chez le mâle, sont bien différents des larges palettes existant chez *B. muscorum* et espèces voisines.

Par contre *B. Madoni* s'écarte nettement des autres espèces pyrénéennes à élytres ponctués, comme *B. ovata* et *B. asperula*, tant par sa strie suturale que par sa taille, sa forme plus longue et sa carène mésosternale dentée.

C'est donc avec des espèces de Provence, des Cévennes, d'Italie et des îles Tyrrhéniennes que le *B. Madoni* présente quelques affinités. Il n'est d'ailleurs pas isolé dans les Pyrénées catalanes, car M. R. ZARIQUEY m'a soumis récemment une espèce nouvelle qu'il compte décrire, voisine du *B. Madoni*, mais ne portant que 9 soies au sommet de ses styles latéraux.

Il existe donc dans la partie orientale des Pyrénées un petit groupe de *Bathysciola* allié aux formes provençales, italiennes et tyrrhéniennes. Sa présence correspond tout à fait à celle des *Duvalites* cata-

lans, seuls représentants de ce genre dans la région pyrénéenne. Comme ces derniers, les *Bathysciola* pyrénéens à strie suturale comptent au nombre de ces éléments de la faune pyrénéenne que l'on a appelés « tyrrhéniens » et qui appartiennent toujours à des lignées très anciennes.

BCU Cluj / Central University Library Cluj